

24 heures dans la vie de...

pratique  
sur le vif



Photos: Emmanuelle Buisson

# Les clowns à l'hôpital

Comédienne de formation, Catherine Vanandruel revêt, plusieurs fois par semaine, sa blouse blanche et son nez rouge pour se transformer en Dr Zuzut. Avec son compère Daniel, elle se rend auprès d'enfants hospitalisés pour leur prescrire une dose de sourire.

*Kerenn Elkaim*

**10h00** Catherine (trente-huit ans) quitte son quartier verdoyant de Watermael-Boitsfort pour se rendre chez son comparse clown Daniel Cap (cinquante ans). Rien d'exceptionnel, si ce n'est qu'aujourd'hui ils ont rendez-vous avec un magicien! Xavier Sourdeau est psychothérapeute et magicien professionnel. Les tours qu'il enseigne au duo de clowns n'ont rien à voir avec le style David Copperfield. Pourtant, le célèbre prestidigitateur pratique également son art dans les hôpitaux américains et forme d'autres magiciens à exercer leur talent en milieu hospitalier. Mais, comme nous l'explique Xavier,



**"L'enfant devient l'acteur de sa propre guérison, il dédramatise sa maladie"**



blouse blanche, 'pour que celle-ci ne soit pas symbole de peur'. Pendant qu'ils se maquillent et s'habillent, le petit Ottman veille dans le couloir en essayant de les apercevoir.

### **Fantastiques Dr Zuzut & Dr Kip-Kap**

Munis d'une grande valise, remplie de jouets multicolores, et du chien en bois Snoopy (celui-ci reste dans le couloir pour signaler aux enfants où en sont les clowns dans leur tournée des chambres), ils pénètrent dans la première chambre. Ryad est le seul ado du service. Il a quitté son Algérie natale pour se faire soigner et cela fait trois mois qu'il réside dans ce lit. Pas étonnant que l'arrivée des clowns illumine son visage et celui de sa maman. L'espace d'un instant, il oublie 'la tirette' parcourant son crâne rasé. Grande nouvelle: il repart dans deux jours. 'Mais c'est génial!' Dr Kip-Kap prend son accordéon et son harmonica et toutes les personnes présentes dans la pièce (y compris l'infirmière et la journaliste) sont invitées à jouer une cacophonie joyeuse. Avant de le quitter, le Dr Zuzut n'oublie pas de lui faire une 'piqûre d'air frais'.

"ici, j'enseigne la magie de proximité. Les tours sont souvent des métaphores de la maladie et nous tentons d'impliquer les enfants au maximum". La prise de sang fictive transforme les globules ronds en globules carrés et un autre tour permet aux globules malades (noirs) de retrouver leur couleur d'origine (rouge). 'Faire participer

l'enfant a un impact terrible car, selon Daniel, cela lui donne l'impression d'être acteur de sa propre guérison et ça dédramatise un peu sa maladie.'

l'enfant a un impact terrible car, selon Daniel, cela lui donne l'impression d'être acteur de sa propre guérison et ça dédramatise un peu sa maladie.'

### **Chronique d'une métamorphose**

**12h00** Comme tous les mardis, Catherine et Daniel partent pour l'Hôpital Erasme (à Bruxelles). Pendant qu'ils dégustent le plat du jour, ils nous relatent l'origine des clowns à l'hôpital. L'expérience est née à New York, où siégeait un cirque qui avait un surplus de clowns. Alors, ils ont exporté leurs farces vers l'hôpital le plus proche. Vu le succès de l'opération, le Big Apple Clown Care Unit voit le jour. Bientôt, cette pratique s'étend à d'autres pays, dont la Belgique. Le flambeau sera d'abord repris par l'Hôpital des Enfants Reine Fabiola, avant d'être transmis il y a quatre ans à Erasme. 'A l'époque, Daniel et moi étions partenaires au Magic Land Theater. Au début, on a pris ça comme un jeu, mais rapidement on a pris notre fonction très à cœur; au point de l'instaurer à Mons et Braine-l'Alleud.' Ici, l'approche des clowns n'est pas psychologique, mais divertissante.

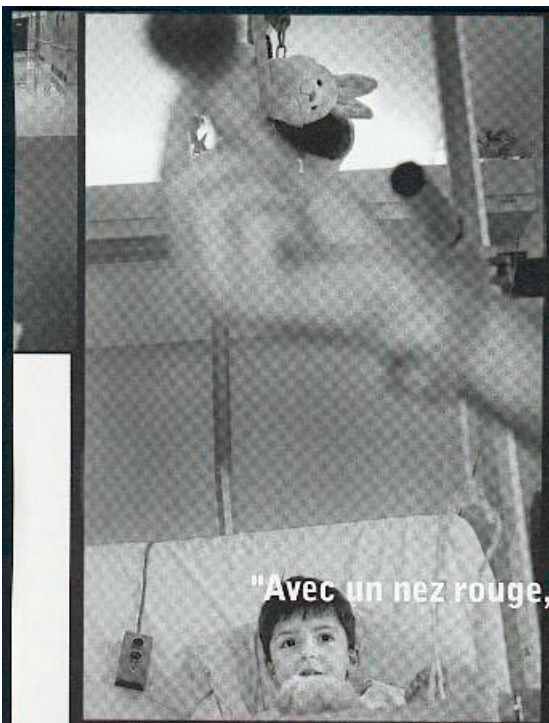
**Vers 14h00**, ils prennent leurs grandes malles et poussent la porte de l'unité de chirurgie infantile, dirigée par le Dr Detemmerman. Nous sommes accueillis par le petit Ottman (onze ans) qui attend la visite de son papa dans le couloir. Le duo salue l'équipe. Ensuite, direction 'la loge'. A leurs yeux, 'celle-ci est comme un sas entre deux mondes: nous quittons Catherine et Daniel pour nous mettre dans la peau du Dr Zuzut et du Dr Kip-Kap.' Deux détails importants: le nez rouge et la

**Il est 15h00**, lorsque nous entrons dans la chambre du petit Nicolas (seize mois), qui semble tout perdu avec son bandage sur la tête et ses grosses pantoufles en peluche. Afin de ne pas l'effrayer, Catherine fait des bulles de savon pendant que Daniel joue un air de flûte. Peu à peu, l'enfant se décrispé et lâche les mains de sa maman pour jouer au ballon avec nous. 'Nous ne recherchons jamais à faire rire l'enfant à tout prix. Nous lui laissons aussi la possibilité de refuser notre venue, car il doit déjà dire oui à tant d'obligations', explique Catherine.

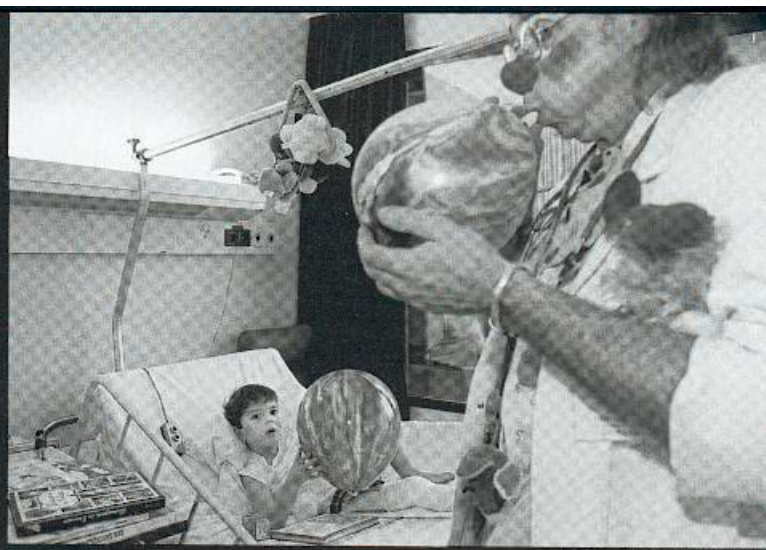
### **Prodiguer des instants enchantés**

Alors qu'Ottman ne lâche pas les clowns d'une semelle - 'pour être sûr qu'ils n'oublient pas de passer par chez moi' - il est





"Avec un nez rouge, la blouse blanche n'est pas symbole de peur"



## Des spécialistes du "gai-rire"

Empruntée à un autre clown, cette expression orne le badge des docteurs Zuzut & Kip-Kap. "Tous deux, nous avons suivi des formations spécialisées pour pouvoir exercer notre activité de clown à l'hôpital." Après une formation auprès de Christian Moffarts de l'asbl Art, clown et thérapie, ils suivent un stage de neuf mois, intitulé *Enfant et Culture à l'Hôpital*. "Nous sommes à la disposition des enfants malades pour développer leur sens ludique: rire est déjà un pas vers la guérison. A ceux qui croient la situation bloquée, nous essayons de dire qu'il existe une issue. Quant aux autres... c'est ici et maintenant qui prime!" Catherine a aussi suivi une formation à l'écoute des malades car "les autres armes, après le rire, sont l'écoute, l'empathie et le silence."

## L'asbl

### Fables Rondes:

Créée en 1996, cette association se destine "au mieux-être des personnes, par le biais de la création artistique et de la fantaisie". Subventionnée par la COCOF, elle assure une visite hebdomadaire auprès d'enfants hospitalisés, heureux de voir débarquer deux clowns animateurs. Par ailleurs, Fables Rondes organise des animations sous forme de contes, destinées soit à certaines institutions spécialisées (s'occupant par exemple d'enfants sourds, aveugles ou handicapés) soit à des fêtes privées (anniversaires...).  
Rue de l'Autruche 25, 1170 Bruxelles.  
Tél.: 02/675.05.43.

L'heure d'apporter des bouffées de joie dans la chambre collective de Nathan (quatre ans et demi), Anaïs (six ans), Kim (deux ans) et Stéphane. Le duo enchaîne les gags et les démonstrations avec brio: qui veut avoir une prise de sang? "Ah pas moi, rétorque Nathan, j'ai déjà eu ma dose!" Pendant qu'une infirmière distribue le goûter, une grenouille chantante et un lion qui fait des bonds amuse l'audience. C'est si rigolo que même la doyenne de la chambre, Kim (souffrant d'une traction osseuse, elle a la jambe bandagée et attachée à un poids depuis deux mois), oublie ses larmes. Le Dr Zuzut fait apparaître une ribambelle de lapins en mousse dans les mains de Nathan: "Docteur, je crois que c'est magique!" Avant de prendre congé du quatuor, les clowns leur offrent d'éblouissants ballons gonflables. Toutes les chambres reçoivent la visite des clowns, qui achèvent leur après-midi par un super concert dansant dans la chambre de jeu.

**17h30** sonnent: les Cendrillons clownesques doivent quitter leurs vêtements de lumière et ranger leurs multiples trésors. "A présent, vous comprenez pourquoi il est essentiel d'être deux: nous nous complétons, afin de donner le maximum de nous-mêmes. Dans le jeu, on rebondit sur son partenaire et puis, être un homme et une femme est aussi très symbolique."



### Des touches de poésie et de tendresse

"Il est très important que nous soyons tous deux des parents dans la vie (lui a quatre enfants et elle deux), sinon on aurait du mal à comprendre l'angoisse que les parents d'enfants malades ressentent", estime Catherine. Les rapports entre eux et les clowns ne sont pas toujours évidents: "Ils surprotègent l'enfant ou pensent qu'un enfant dans le coma n'entend rien, mais il suffit parfois d'un air de flûte pour les aider à s'évader brièvement de leur souffrance. Nous ne sommes pas un remède: nous devons sans cesse réinventer de nouveaux gags!" La nuit est déjà tombée, lorsque Daniel et Catherine rentrent chez eux. Catherine est accueillie à bras ouverts par ses deux enfants, Alice (treize ans) et Sacha (douze ans) et son compagnon, Bernard, qui admirent tous son travail. En plus de celui-ci, elle est comédienne, formatrice en lecture, animatrice théâtrale et maman. "Au début, je pensais tout le temps aux petits malades, mais il faut apprendre à se détacher, sinon on est incapable de les aider. Ils sont arrivés à un moment où j'essayais de me remettre d'un deuil. Quel cadeau! Grâce à eux, je me sens utile. Ils m'ont tout appris: la patience, la confiance, l'émerveillement et la possibilité de renaître de ses cendres." ■